

LaLibre

"J'étais en train de rouler avec une Tesla en pilotage automatique et je me suis dit : pourquoi pas concevoir un chariot de golf autonome"

Libre Eco week-end | Botronics développe des prototypes qu'elle compte commercialiser.



[Vincent Slits](#) Chef du service Eco de La Libre

Publié le 16-02-2024



La start-up belge Botronics, spécialisée en robotique et en intelligence artificielle, entend bientôt commercialiser son premier chariot de golf intelligent. ©botronics
160 Partages

La jeune pousse

Vous jouez au golf. Un chariot de golf intelligent, avec caméras et ordinateur embarqués, avec une intelligence artificielle (IA) pour le traitement et l'analyse des images, vous suit de manière autonome sur le parcours et, bientôt, vous conseillera même comme un véritable *caddie* professionnel. C'est désormais une réalité. Et ce qui est encore marginal à ce stade deviendra sans doute, demain, le quotidien des golfeuses et golfeurs.

La start-up belge Botronics, spécialisée en robotique et en intelligence artificielle, entend ainsi bientôt commercialiser son premier chariot de golf intelligent. L'idée a germé dans la tête d'Eric Piraux, CEO de Botronics, en mai 2021. *“Je suis un passionné de golf. Un sac de golf avec tous les clubs, cela pèse 15 kilos. Un chariot de golf classique est quelque chose qu'il faut gérer sur le parcours, ce que je n'apprécie pas. Je porte donc mon sac. En 2021, j'étais en train de rouler sur l'autoroute avec une Tesla en version pilotage automatique et je me suis dit : pourquoi un chariot de golf ne pourrait pas me suivre de manière autonome sur le parcours, là où une Tesla est capable de le faire sur la route ? Et à partir du moment où une idée s'insinue dans le cerveau, elle n'en sort plus”*, nous explique cet ingénieur en mécanique de formation.

”Une expérience déconnectée”

La route est dès lors tracée. La société Botronics, basée à Nivelles (qui compte pas mal de golfs aux alentours), voit le jour en décembre 2022. Eric Piraux s'entoure de deux partenaires et réalise une première levée de fonds de 170 000 euros suivie d'une deuxième de 526 000 euros en décembre 2023, qui permet de produire un premier prototype de chariot intelligent et autonome. *“C'est d'ailleurs aujourd'hui davantage qu'un simple prototype. C'est ce que l'on appelle un Minimum Viable Product (MVP) que l'on met entre les mains d'utilisateurs – nos ambassadeurs qui testent le produit sur le parcours – et que l'on a commencé à vendre à nos premiers clients”*, ajoute notre interlocuteur.

L'an dernier, une dizaine de ces chariots ont ainsi été vendus. *“Pour le moment, la chose que ce chariot fait de mieux technologiquement, c'est de suivre le golfeur sur le parcours. Mais, à terme, notre objectif, en rajoutant des modules d'IA liés à l'analyse de la voix et à la gestuelle, c'est de proposer un chariot qui offrira au golfeur la même expérience qu'un vrai caddie professionnel avec de véritables conseils personnalisés en fonction du terrain, de la distance, etc. Nous travaillons sur un prototype qui fera tout cela pour la fin de cette année”*, complète Eric Piraux. *“Nous proposons un chariot connecté mais qui offre une expérience déconnectée”*, confirme Maxime Vande Ghinste, l'un de ses deux associés.

Les marchés visés ? “La Belgique évidemment. C’est quand même le quatrième sport dans notre pays en nombre d’adhérents.”

Eric Piraux, CEO de Botronics.

Soutien attendu de la Région wallonne

Cette année, la petite société, qui emploie à ce jour cinq personnes, espère vendre une cinquantaine de chariots pour un chiffre d’affaires encore marginal.

La commercialisation à plus grande échelle est prévue fin 2025 ou début 2026. Avec des objectifs assez ambitieux. *“Notre objectif est, en 2028, de vendre aux alentours de 9 000 chariots intelligents pour un chiffre d’affaires de 12 millions d’euros. Notre personnel pourrait alors compter 30 personnes”*, ajoute encore le CEO de Botronics. *“Nous voulons créer un partenariat B to B (NdlR : business to business) avec des fabricants de chariots en leur déléguant la production pour accélérer cette dynamique d’industrialisation de notre produit”*, complète Maxime Vande Ghinste.

Les marchés visés ? “La Belgique évidemment. C’est quand même le quatrième sport dans notre pays en nombre d’adhérents. Et, puis, évidemment, les pays limitrophes, les États-Unis et le Canada où on joue beaucoup au golf. L’Australie est également intéressante car il y a un réel intérêt pour le matériel et la technologie. En Asie, il y a des différences culturelles car ils jouent au golf mais avec des voiturettes et des caddies humains”, précise Eric Piraux.

Quid du prix d’un tel chariot intelligent ? *“Notre chariot sera vendu entre 4 000 et 5 000 euros”*, nous répond-on. Et pour accélérer son développement, Botronics espère bientôt bénéficier d’une aide de 500 000 euros de la Région wallonne, sous forme de subsides et d’avances récupérables.

Source : <https://www.lalibre.be/economie/entreprises-startup/2024/02/16/jetais-en-train-de-rouler-avec-une-tesla-en-pilotage-automatique-et-je-me-suis-dit-pourquoi-un-chariot-de-golf-autonome-6FHMU7SYT5B2DDGQEVZBUNOXSI/>